

inférieures cette ligne est remplacée par une ombre; les lignes basales des quatre ailes sont également diluées en brun teinté de rouge vineux, couleur qui domine aussi sur la partie interne des taches ocellées; quelques poils blanchâtres tranchent sur le brun de la base des quatre ailes.

— M. A. Lamey présente quelques exemplaires d'un Diptère parasite des Sauterelles et qui, d'après les informations fournies par M. le Président du Comice agricole de Bône, aurait cette année contribué à la destruction de la plus grande partie de la ponte des Criquets pèlerins sur le territoire de plusieurs communes de cet arrondissement.

Cette Mouche est *Idia lunata* Fabr. ou *fasciata* Meig., déjà signalée comme parasite des Acridiens par notre Collègue J. Künckel d'Hercule (C. R. Ac. Sc., juin 1894) qui en a décrit les mœurs. Aussitôt après la ponte des Criquets, *Idia* pénètre dans leurs coques ovigères et y dépose ses œufs; les larves qui en éclosent dévorent les œufs de l'Orthoptère et se transforment en nymphes sur place.

D'après les observations faites dans plusieurs communes, la destruction des œufs d'Acridiens aurait été de 90 à 98 pour cent dans les terrains argileux et de 25 pour cent seulement dans les terrains sablonneux. Cette différence tient à ce que dans les terres fortes l'ouverture de la coque ovigère des Sauterelles reste toujours plus ou moins béante et visible, tandis que dans les terres légères et sablonneuses elle est rapidement obstruée et est moins facilement accessible pour le Diptère.

Communications.

Description d'un Longicorne nouveau du genre *Hebestola* [COL.]

Par le R. P. BELON. O. P.

Le catalogue de Munich (tom. X, 1873) énumère neuf espèces du genre *Hebestola* Blanch. Depuis lors, trois autres seulement ont été décrites dans les *Annales de la Société entomologique de France* (1893, p. 277); mais, ainsi que M. Lameere l'a fait remarquer, ces dernières (*carcharius*, *costipennis* et *gracilis*) s'écartent du type générique et pourraient donner lieu à la création d'une coupe nouvelle, surtout à raison des lobes inférieurs de leurs yeux, conformés comme dans le genre *Nyctonympa* Thoms. Je fais connaître ici une espèce recueillie par M. Germain, en Bolivie; ce sera la dixième des *Hebestola* proprement dites.

Hebestola annulipes n. sp. — Elongata, postice modice attenuata, nigra vel brunneo-nigra, supra haud pilosa, sed fere glabra atque indumento subcinereo vix perspicuo tenuiter tecta, antennarum articulis a 4^e (raro a 3^e) basi pallido-rufis, ultimo (vel etiam penultimo) toto pallido aut apice tantum infuscato; pedibus rufis, versus medium femorum necnon tiliarum annulo infuscato ornatis. Caput et pronotum sat fortiter punctata; hoc utrinque paulo pone medium spina exigua laterali instructo, atque in medio disci longitudinaliter subcarinato (callo hujusmodi saepius valde abbreviato, ac ferme rotundo aut oblongo-ovato). Elytra seriatim sat fortiter punctata (in ♀ punctis laterum minus regulariter et quasi confuse aut confluerter dispositis, in ♂ punctis versus apicem juxta suturam obsolescentibus), apice truncata, angulo exteriori in spinam valde producto. Metasternum pone coxas medias et ad latera punctatum. Abdomen pube subtili brevique adpressa cinerea vestitum. — Long. 6-10 mill.

Patrie : Bolivie, province de Cochabamba. (Coll. Argod).

Les différences sexuelles sont peu tranchées. Chez le ♂ les quatre derniers articles antennaires dépassent les élytres; chez la ♀, les deux derniers seulement. Les élytres de la ♀ paraissent légèrement plus larges et subparallèles jusque vers le tiers postérieur, tandis que les étuis du ♂ s'atténuent presque en ligne droite des épaules au sommet et présentent un aspect un peu plus grêle. La longueur du 5^e segment ventral ne m'a pas semblé varier beaucoup selon le sexe.

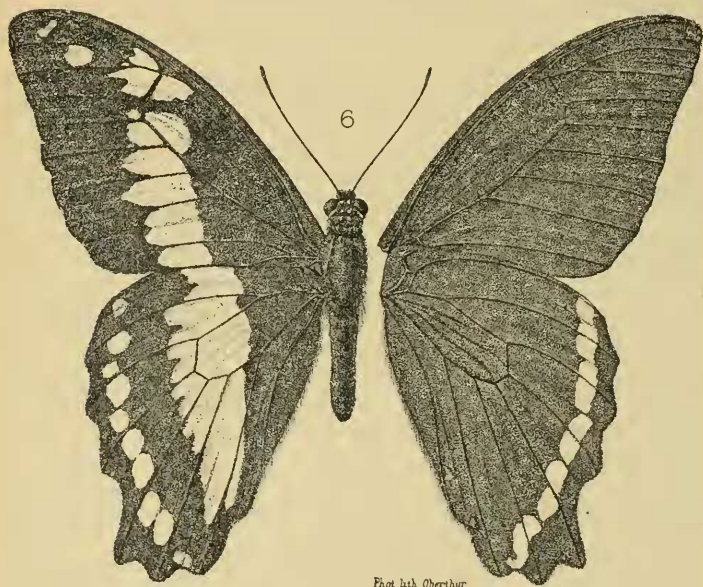
Par la présence des petits tubercules sur les côtés du thorax, l'insecte bolivien appartient à la première section indiquée par Blanchard (in Gay, *Hist. Chil.*, V, 513). Il suffit donc, pour établir son droit de cité, de montrer qu'il ne concorde pas avec les autres espèces connues du même groupe. Parmi celles-ci, les deux formes de Cuba, *pilosula* et *rubiginosa*, que Chevrolat a fait connaître dans nos *Annales* (1862, p. 254), ont les antennes d'un pâle ferrugineux, et leurs élytres offrent des macules ou fascioles flaves, qui n'existent pas ici. — Le *bonariensis* Thoms. (*Physis*, II, 127) a les pattes noires, comme le reste du corps; le corselet est très différent, dénudé au milieu et très finement pointillé à un fort grossissement, ayant à la base de chaque côté un tubercule brun. — Quant aux espèces chiliennes, *parvula*, *humeralis* et *vitticollis*, la diagnose de Fairmaire (*Ann. Fr.*, 1859, p. 528) parle d'élytres légèrement ou obtusément tronqués, subépineux en dehors, et de dessins diversement formés par la pubescence, ces caractères ne s'appliquent pas à mon *annulipes*. — J'ignore si le *Callidium concolor* Fabr., que le catalogue de Munich range parmi les *Hebestola*,

appartient réellement à ce genre. La description trop succincte de l'*Entomologia systematica* (Suppl., p. 149) n'est guère propre à faire la lumière sur ce point; elle ne nous apprend pas davantage si l'insecte a le corselet mutique ou muni des deux petits tubercules latéraux. Quoi qu'il en soit, les termes de la diagnose relatifs aux antennes « *vir corporis longitulline, testaceae* », pas plus que l'expression « *corpus et pedes concoloru* » ne peuvent convenir à l'espèce de Bolivie.

Descriptions de Lépidoptères nouveaux (Suite) (1)

Par CH. OBERTHÜR.

Papilio Aristophontes Ch. Obthr. — Décrit d'après ♂ ♂ (fig. 6) et 6 ♀ (fig. 7) pris à la Grande-Comore par M. L. Humblot.



Appartient au groupe des *Papilio Lyaeus* Dbd., *pseudonireus* Felder, d'Abyssinie, *Nireus* de l'Afrique tropicale, *Phorbantu* Linné, de Maurice, *disparilis* Bdv., de la Réunion, *Epiphorbus* Bdv., de Madagascar.

(1) Voir : *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1897, XI, p. 173.